Les écarts, mas et hameaux de la commune : Cécélès

Fin des 60's. Au premier plan, Cécélès et une partie du domaine. Au second plan Tréviers. En arrière-plan, Saint-Mathieu.

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Le domaine de Cécélès, situé au bord de la D26 qui mène à Assas, est l'un de ces ensembles d'habitations dont le rapprochement a été à l'origine du village de Tréviers.

On sait que le lieu est habité depuis très longtemps car on y a mis au jour un site du néolithique, ainsi que l'un des trois cimetières wisigoths répertoriés sur le territoire de la commune. Une stèle funéraire et des débris de céramiques découverts sur place prouvent que les Gallo-Romains étaient présents sur le site, et il est possible que ce soit eux qui aient créé le domaine. Sur la stèle, datée du IIe siècle, l'épitaphe fait mention d'une certaine "Domitia Amabilis" qui est donc la plus ancienne tréviésoise historiquement datée !

Si les origines du nom demeurent obscures, l'histoire de "Cécélès" commence réellement en 1090, et une bulle papale d'Urbain II datée du 1er mai 1099 confirme son appartenance à l'influente Abbaye de Psalmodi (près d'Aigues-Mortes). Au cours des siècles suivants, on parle du prieuré (Sainte-Marie) de Cécélès et de la chapelle de Cécélès, mais à partir de 1332 apparaît le mas de Cécélès (mansus de cecellio). Et sur les cartes de Cassini, on distingue bien deux "Cécélès" : l'un au niveau de la chapelle et son cimetière (près du lac, mais nous en reparlerons) et l'autre à l'emplacement actuel. Il est donc attesté qu'il y avait deux entités distinctes qui ont existé simultanément entre 1332 et 1700 au minimum.

Le mas a été remodelé à partir du milieu du XIXe siècle. Seules la partie centrale, avec ses voûtes médiévales, et une tour intégrée dans le corps de logis principal, correspondent au "vieux" Cécélès, le reste des anciennes constructions ayant fait place à deux vastes cours.

Au XIXe siècle siècle, Cécélès était un gros producteur d'huile. Il possédait un moulin resté en activité durant des décennies, des meules étant taillées à proximité dans le calcaire. A la fin du XIXe siècle, une importante magnanerie (élevage de vers à soie) occupait tout un bâtiment de trois étages et le domaine abritait un troupeau de moutons de deux mille têtes. En 1924, Cécélès, qui a évolué vers la polyculture, passe aux mains de la famille Guizard qui le dirige toujours actuellement depuis donc bientôt un siècle.

Avec l'aide précieuse de Daniel Bianciotto, auteur du livre "Une brève histoire de Cécélès"